

62. Partie prise ou partis pris

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 62. Partie prise ou partis pris, 1993/05/10

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3406>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 62, 10 mai 1993 : « Partie prise ou partis pris»

Dans la course au pouvoir, il ne reste que deux, trois ou cinq partis et c'est encore trop. Avec le temps, quand il n'y aura que zéro partis, on pourra organiser les élections pour ne voter que pour Rien.

Une situation confortable après tout, en tout cas paisible, à moins d'accepter le fédéralisme. Chaque région élira son président, et les quatre présidents n'auront qu'à se débrouiller entre eux.

L'autre solution, c'est d'organiser des élections présidentielles au niveau de chaque ville et de chaque village. On aura une tonne de présidents à exporter pour montrer aux Européens ou aux Américains que notre « démocratie » est plus forte que leur démocratie Wallahi !

On peut être pris par un parti ou avoir des partis pris ou être pris à partie, ou des parties prises, sans parler de ceux qui sont pris partout, des caisses prises par des imprenables. Mais on s'en fout ! Qui a pris le pouvoir ? C'est le

« Lynx » ou Lan-chat-na qui dirige un parti ! C'est Lan-chat-na ou le Lynx ? Partis d'opposition, opposez vous ! Avant on disait « Unissez-vous ! ». La vieille chanson de l'Internationale, c'est quand on voulait un monde plus grand, avec tous les prolétaires pour fabriquer d'autres prolétaires. Il n'y a rien de plus prolifique qu'un proléttaire. Voyez l'Union Soviétique !

Mais nous on s'en fout ici ! On est seulement pauvres, vivant de « courte maladie », l'une des rares maladies qui n'a pas de parti pris. Les anciens dignitaires fusillés sans jugement, en savent quelque chose. On se débrouille comme me le confiait un taximan qui me transportait l'autre jour en ville. Il n'avait pas de plaque d'immatriculation « Mais débrouiller n'est pas voler » a t-il ajouté. Il me déposa à côté de ma destination « You can pay me in dollar or pour rien ! Mais argent du pays on peut pas sortir avec ça ! »

Hé kéné ! Je lui sortis un chèque que je remplis. Il me répondit : « No Problem je trouverai bientôt une carte d'identité. I know débrouille me ». On se sépara, lui satisfait, moi débarrassé d'un faux problème.

Ma dernière banque avait fermé mon conte (sic) à coup de poings d'agios. Pour rêver, je devais m'adresser à une autre banque qui ne prêtait qu'à ceux qui n'avaient pas de comptes à rendre.

Mais nous on s'en fout ! Entre être pris et prendre, on peut choisir facilement. Seulement, certains en prenant, se font prendre. Malheureusement, très souvent, ce sont les jeunes chômeurs qu'on surprend pour les transformer en cadavres brûlés ou tailladés. Une solution comme une autre quand on ne prend pas la police au sérieux. Même des ministres se font prendre, non par Lan-chat-na, mais par la population.

Il n'y a que la monnaie qu'on n'arrive pas à prendre. Elle est glissante comme une sauce gombo, ou comme le patron du parti Piment Poivre Gombo. Je parle de ce gombo parce que son prix est encore plus glissant. Difficile à prendre, mais comme Lan-chat-na ne fréquente plus les marchés, on s'en fout !

Au foot également on s'en fout ! N'ayant gagné aucune coupe depuis des années, les goals non encouragés, ne se laissent (sic : baissent) que pour prendre le vent ou le ballon de l'adversaire au fond de leur filet. Mais on s'en fout ! Les Mauritaniens sont venus nous battre chez nous. Ah Kéla ! Combien de buts on avait déjà pris à l'occasion ? Je préfère ne pas me laisser prendre par ce jeu de mémoire.

Sassine

Billet

« Des chiens et d'un vol »

Il y a des animaux bizarres dans ce pays. Les chiens de Gbessia connaissent les horaires des UTA. Ils sont tous sur la piste d'atterrissement quand l'avion commence son atterrissage. Espèrent-ils pouvoir quitter Conakry, ou cherchent-ils à manger ? Il paraît que c'est à cette compagnie qu'ils font pareil accueil.

ERRE-Guinée pourra peut-être nous éclairer le mystère.

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 62

Présentation

Date1993/05/10

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025
